

LE FORUM NATIONAL DE BANGUI,

Le surpassement de soi et l'engagement citoyen



Ce jour 4 mai 2015 à 10 heures j'étais à l'hémicycle de l'Assemblée Nationale, invité à participer au Forum en tant que Sultan. Une nouveauté ! Une décision ingénieuse, expression de l'intérêt et du respect accordés aux autorités traditionnelles, socle sur lequel repose l'épine dorsale de la chaîne verticale et horizontale de l'autorité d'un état moderne. J'ai été très surpris par la tonalité, la force et la vérité des messages délivrés, à travers des discours tranchants, parfois émouvants. Tous n'ont pas ménagé le Centrafricain, ni la centrafricaine. Les représentants des jeunes victimes de la violence, des femmes et la miss centrafricaine pour la paix, du CDH, UA, OIF, OI, Organisation des Grands Lacs ont donné des leçons, aux leaders centrafricains. Le Premier Ministre du Tchad, n'a pas mâché ses mots pour dénoncer l'incurie de la classe politique et demander le sursis de soi pour privilégier l'intérêt supérieur du Centrafrique. Le Président Denis SASSOU NGUESSO, médiateur international de la crise centrafricaine n'a pas manqué de souligner l'exténuation de la communauté internationale face aux crises à répétition, une dizaine. Les forces internationales se sont relayées pour éteindre le feu : FOMUC, MISCA, MINUSCA, SANGARIS, EUFOR. Impossible ! Les efforts de dialogue pour réconcilier les acteurs politiques centrafricains sur la même longueur d'onde ont été vains. Il souligne le manque de capacité des acteurs politiques à mettre fin courageusement à la déconstruction de leur pays. Il les invite à s'engager et à utiliser le Forum de la dernière chance pour préparer la tenue des élections démocratiques au mois d'août 2015.

Le discours en français et en sängö de Mme Catherine SAMBA PANZA résume clairement ceux qui l'ont précédé. D'après elle, le Centrafrique humilié est appelé à changer et à faire des efforts pour couper avec le cycle des échecs. Le Forum ne donne pas l'occasion de règlement de compte, mais un cadre qui offre aux centrafricains la possibilité de s'interroger sur comment restaurer la paix durable et la sécurité, la justice équitable et la réconciliation, assurer la bonne gouvernance politique et démocratique et enfin le développement économique et sociale. Elle pense que c'est possible si les leçons tirées des fora antérieurs servent. Elle insiste sur la tolérance 0 de l'amnistie. Les bourreaux doivent payer leurs forfaits, les victimes bénéficier du droit à la réparation. Alors le Forum doit préparer les cœurs et les esprits pour aller aux élections comme perspectives ultimes pour le changement. Elle ne se présentera pas aux prochaines élections, rassure-t-elle. C'est pourquoi elle invite tout le monde à s'engager et à s'investir pour la reconstruction de nouveau Centrafrique dans la paix et la sécurité.

En écoutant tous les discours, j'ai compris qu'il y a un sentiment de ras le bol généralisé par rapport à la persistance de la crise. Le besoin d'arrêter la descente aux enfers du pays est brûlant et impose une discipline de fer, le sens de la fierté citoyenne, de la responsabilité, de l'amour patriotique et de la volonté de se dépasser pour s'investir dans la fraternité et l'intérêt supérieur de notre Nation. Les analyses qui se dégagent de tous les discours doivent être appropriés. Les participants au forum y trouveront un pense bête, une source d'inspiration et des éléments pour forger des options vitales en termes de directives opérationnelles pour remettre le pays sur la voie du changement. Ces directives stratégiques seront remises au prochain gouvernement issu des élections. La population centrafricaine est aussi appelée à capturer ces analyses pertinentes, ajuster sa conduite, prendre bonne connaissance de ses droits et ses devoirs et agir avec intelligence et ingéniosité pour bâtir le futur. Elle ne doit plus attendre les bras croisés du lyrisme trompeur des discours politiques. S'engager à mains nues, et apprendre avec foi, intelligence, sagesse, ingéniosité et débrouillardise à produire le changement, c'est faire preuve de la dignité, du sens élevé de la responsabilité. C'est prendre en main le destin. Les ressources immenses existent à profusion pour relancer le Centrafrique. Mais leur bonne utilisation est conditionnée par un gouvernement performant et attentif aux attentes citoyennes, apte à maintenir ses prestations à un niveau tel que la qualité, l'efficacité, l'efficacéité, la transparence et l'intégrité sont garanties, avec comme finalité satisfaisante aux exigences d'une approche nouvelle de gestion qui annihile les économies précaires et qui impulse le changement. Le gouvernement doit œuvrer surtout pour transformer le logiciel mental du citoyen et de la citoyenne, aux fins de sa renaissance et surtout de sa performance. Le cadre de l'éducation citoyenne et de la promotion de message facilitant la mobilisation collective pour la réalisation d'un avenir commun nécessite une restauration fiable, à travers des conseils, de l'encadrement technique et de l'accompagnement pratique de proximité. L'effort dans cette optique doit être pris en compte dans un processus permanent d'apprentissage des principes de changement transformationnel, de benchmarking, de gestion axée sur les résultats et de leadership. C'est la base de la culture du progrès qui doit être inoculée à la société centrafricaine, forcée d'apprendre de nouveaux pas de danse pour son émergence et la construction de la fondation d'un nouveau Centrafrique.

Maxime-Faustin MBRINGA-TAKAMA